

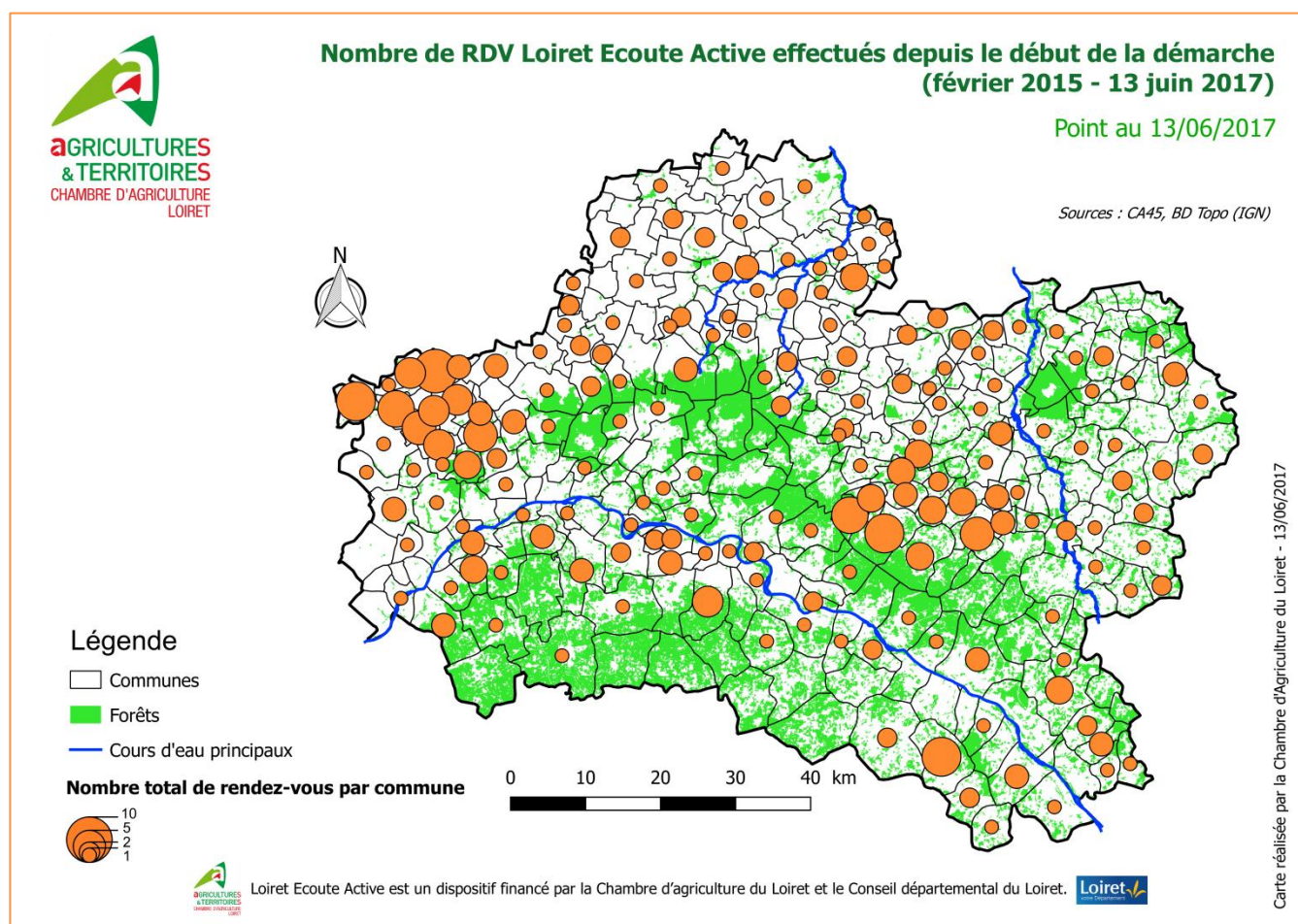
Loiret Ecoute Active – Un portrait des agriculteurs du Loiret

Que nous apprend cette démarche sur la manière dont les agriculteurs du Loiret appréhendent leur exploitation ?

Loiret Ecoute Active propose un **entretien individuel** avec un conseiller de la Chambre d'Agriculture du Loiret. Il permet de faire le point, en toute confidentialité sur les projets et problématiques rencontrés par les agriculteurs. C'est l'occasion d'avoir un regard extérieur et des réponses à ses questionnements pour y voir plus clair sur son développement : une véritable opportunité pour se mettre en action.

Depuis 2015, **365 exploitations ont été rencontrées** dans le cadre de Loiret Ecoute Active. Ces RDV ont été initiés à la demande des agriculteurs eux-mêmes, ou à l'initiative de la Chambre d'Agriculture. Un tiers des exploitations a été vu entre juillet et décembre 2016, suite aux intempéries du printemps 2016 ayant fortement impacté toutes les exploitations du Loiret.

Les exploitations rencontrées sont réparties **sur l'ensemble du territoire** (cf. carte ci-dessous). Tous les âges et toutes les productions sont représentés, avec une prédominance d'exploitations en grandes cultures, plus présentes sur le département.



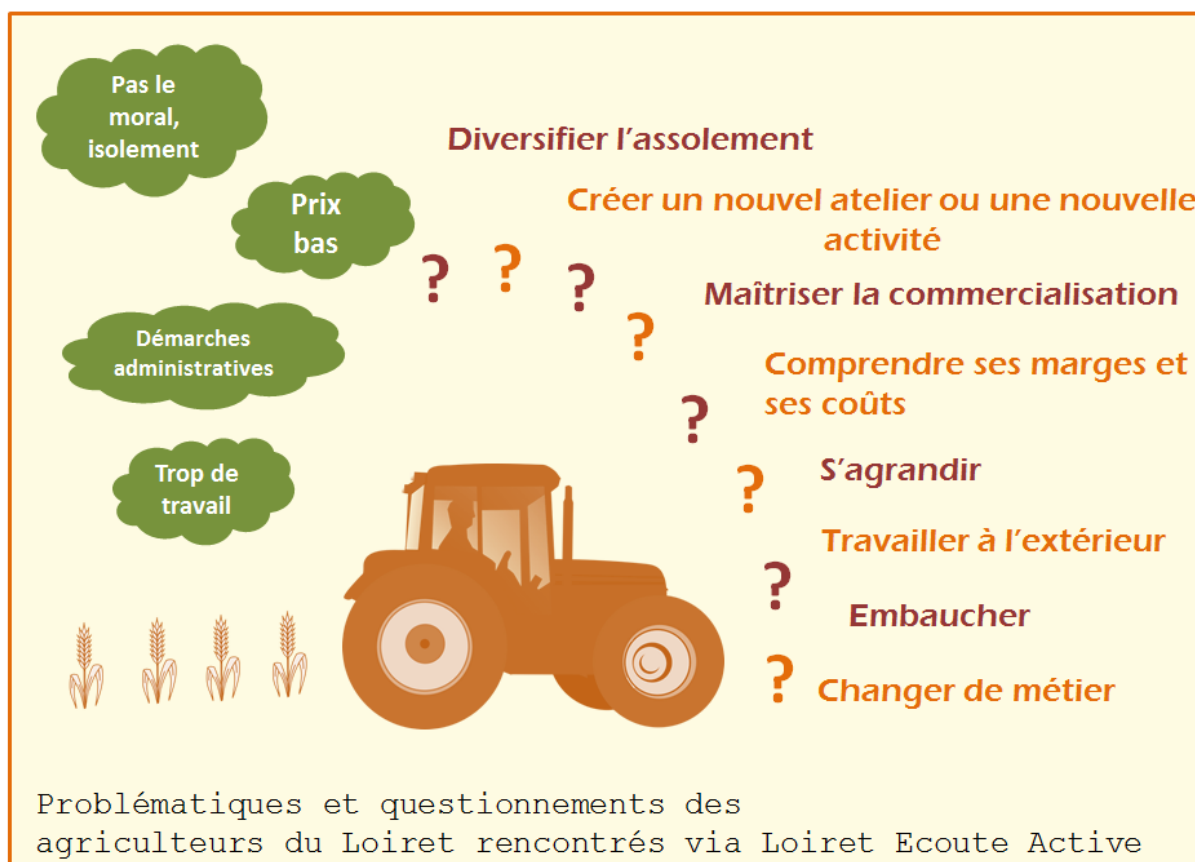
Lors des entretiens Loiret Ecoute Active, les agriculteurs ont pu exprimer leurs difficultés et évoquer leurs projets. Une analyse des entretiens des 125 exploitants vus entre juillet et décembre 2016 a été effectuée. Alors, que nous apprend cette démarche

sur l'état actuel de l'agriculture du Loiret ? Quelles sont les préoccupations des exploitations qui ont été rencontrées ?

Outre les **problèmes de trésorerie** résultant de la diminution du chiffre d'affaires liée aux des intempéries, c'est la chute des prix des productions agricoles depuis plusieurs années qui arrive en premier dans les préoccupations des agriculteurs, car elle met en péril durablement la viabilité de leur exploitation.

Pour y faire face, la tendance est à **la diversification des productions** et à **la maîtrise de ses coûts de production**. Diversification, pour diminuer la dépendance aux cours mondiaux et également pour tenter d'augmenter la valeur ajoutée produite par l'exploitation. Des cultures sous contrat ou secondaires telles que soja, chanvre, millet, sarrasin sont recherchées, de même que la production de semences, les légumes de plein champ, les plantes aromatiques, ou toute autre culture susceptible d'avoir des marges intéressantes avec si possible peu d'investissements.

La **connaissance des marges et leur optimisation** sont une demande forte des agriculteurs rencontrés, qui souhaitent adapter leurs pratiques agronomiques, voire même **créer un nouvel atelier** peu coûteux à mettre en place (maraîchage, petit atelier volaille en vente directe) ou une **activité complémentaire** : gîte, prestation de travaux agricoles, panneaux photovoltaïques etc. Les agriculteurs rencontrés veulent également améliorer leur rentabilité en **maîtrisant davantage la commercialisation** : circuits courts pour 25% d'entre eux, recherche de contrats, amélioration des installations de stockage, création de séchoirs, meilleure compréhension des marchés etc.



La **pluriactivité** est envisagée par 10% des agriculteurs vus via Loiret Ecoute Active comme un moyen d'améliorer leur qualité de vie et de sécuriser leurs revenus non garantis par la variabilité des prix des productions agricoles.

D'autres enfin pensent à **l'agrandissement** : 25% ont pour projet de s'agrandir, quelle que soit la taille actuelle de l'exploitation. L'objectif est souvent d'essayer d'améliorer le revenu de l'exploitant mais aussi de permettre d'embaucher un salarié en dégageant plus de valeur par l'agrandissement.

Travailler moins est un objectif pour 15% des agriculteurs ayant bénéficié d'un entretien Loiret Ecoute Active. Les choix de gestion seront effectués avec cet objectif en tête. 15% également ont pour projet **d'embaucher un salarié** à moyen terme, à condition d'avoir les ressources pour le faire, ce qui est moins sûr. Malgré de fortes diminutions de chiffre d'affaires en 2016, seul un chef d'exploitation envisageait de licencier parmi les 31 exploitations employant de la main d'œuvre. La **charge de travail** étant déjà importante (fait mentionné spontanément par 30% des exploitants rencontrés) et probablement incompressible, les chefs d'exploitations ont préféré ne pas se verser de rémunération et garder leur salarié. Car ne pas rester seul est primordial, surtout en situation de crise. 30% des chefs d'exploitation rencontrés sont en **situation de mal-être**. Certains regrettent qu'il n'y ait pas plus d'entraide et de solidarité, signe qu'il y a un terreau favorable à des initiatives collectives telles que par exemple **l'achat de matériel ou travail en commun**. 14% des agriculteurs rencontrés le voient d'eux même comme une perspective. Un autre poids au moral est l'accumulation des démarches administratives et la crainte des contrôles (PAC, nitrates, forages, etc.), qui mine réellement certains agriculteurs laissant planer un doute permanent, la crainte de ne pas « être conforme » à la réglementation et d'être pénalisé.

Parmi les agriculteurs écoutés, 30% sont à moins de 10 ans de la retraite et sont à la recherche d'informations pour préparer leur arrêt d'activité et la transmission de leur exploitation.

10% enfin envisagent un éventuel **arrêt de leur activité** agricole afin de limiter leurs pertes financières, et ont besoin d'accompagnement pour construire un nouveau projet professionnel en lien avec leurs compétences et leurs souhaits.

La Chambre d'agriculture est consciente des enjeux et besoins des agriculteurs et a mis en place des dispositifs pour y répondre : prise en charge des adhésions aux groupements de développement agricole pour limiter l'isolement, accompagnement à la définition de budgets de trésorerie, accompagnement à la définition d'une stratégie pour leur exploitation, renforcement de l'équipe de conseillers économiques, animation de groupes techniques thématiques (agriculture de conservation, fourrages etc.), organisation de l'approvisionnement de la restauration collective en produits locaux, etc. D'autres actions et accompagnements sont en réflexion pour accompagner au mieux les mutations à venir. Enfin, les entretiens Loiret Ecoute Active continuent, des moyens sont déployés pour en effectuer 300 en 2017.

Pour bénéficier d'un entretien Loiret Ecoute Active, contacter la Chambre d'agriculture du Loiret – Elise PEREIRA-GIRARD / 02 38 71 95 77 / elise.pereira-girard@loiret.chambagri.fr

Modalités : entretien de 2 à 3h, sur l'exploitation, entièrement pris en charge par la Chambre d'Agriculture et le Conseil Départemental du Loiret